



Les hôpitaux universitaires Mondor au top du classement

Les équipes ne sont pas peu fières. Le groupement hospitalier Henri-Mondor a reçu de la Haute Autorité sanitaire le meilleur classement qui soit : la note A et une certification « sans réserve ni recommandation ».

« Ce résultat place les hôpitaux universitaires Henri Mondor - AP-HP parmi les tout premiers hôpitaux universitaires de France en matière de

qualité et de sécurité des soins », se félicite le groupement qui réunit les établissements Henri-Mondor, Albert-Chenevier, Emile-Roux, dans le Val-de-Marne ainsi qu'en Essonne, Joffre-Dupuytren et Georges-Clémenceau. Soit plus de 3 000 lits d'hospitalisation. Tous les quatre ans, cette autorité indépendante mandate ses experts pour apprécier « la qualité des soins et les bonnes pratiques », en tenant compte « de l'organisation interne et de la satisfaction des patients ».

Cette reconnaissance n'est accordée qu'à peu d'hôpitaux ou cliniques. C'est un « résultat marquant et exceptionnel, poursuit le groupe Mondor, pour les patients et leurs familles », « pour les professionnels dont l'engagement dans la qualité est partie intégrante de leur quotidien », « pour les médecins et soignants qui ont réussi à dépasser les difficultés du quotidien pour hisser, au meilleur niveau, l'excellence de leurs soins au sein de l'AP-HP. »

17 août 2017, leparisien.fr



Un article « au top »...

Dans un article paru le 17 août 2017, le Parisien dans son édition du Val de Marne revient sur le résultat de la certification ayant eu lieu sur le Groupe Hospitalier Universitaire Henri Mondor en fin d'année 2016. Le GHU Henri Mondor a reçu de la Haute Autorité Sanitaire le meilleur classement qui soit : la note A et une certification « sans réserve ni recommandation ».

Un résultat largement **sur-noté** qui met d'office la pression sur l'ensemble des cadres et directions du groupe qui ne pourront égaler un **résultat faussé** lors de la prochaine certification.

Si ce classement récompense la qualité de la prise en charge des patients par les équipes en place, **l'envers du décor, lui, fait froid dans le dos.**

Les personnels dans les services sont fatigués ! Ils n'en peuvent plus du **sous-effectif, de la surcharge de travail, des horaires alternés, des changements de plannings de dernière minute, du manque de moyens....**

D'ailleurs, ce que ne dit pas l'article, c'est que le GHU Henri Mondor est également classé « **au top** » de **l'absentéisme** dans le classement de l'AP-HP sorti en début d'année.

Sur un classement de 47 sites, les 3 hôpitaux gériatriques du GHU

occupent respectivement les places 2 (Emile Roux), 3 (Joffre-Dupuytren) et 9 (Georges Clemenceau).

Les personnels y sont épuisés, à bout !...

Ils subissent la double peine : **travailler sans moyens suffisants et supporter le management imposé par la directrice Orio.** Il y a fort à parier que nous retrouverions également l'hôpital Albert Chenevier dans les premières places de ce classement s'il n'était pas rattaché à Mondor.

Il faut dire que la directrice Orio **favorise** sans aucun scrupule l'hôpital Henri Mondor au détriment des 4 autres hôpitaux du groupe hospitalier à qui il ne reste que les miettes des miettes. Il suffit pour s'en convaincre de comptabiliser le nombre de travaux en cours sur Mondor et ceux sur les 4 autres hôpitaux du groupe.

Autre exemple : La direction du groupe a décidé de **supprimer 10 postes d'aides-soignants** en neurologie à Chenevier pour les mettre à Mondor. Résultat les personnels de Chenevier se retrouvent en grande souffrance physique et morale, ils ne peuvent plus donner aux patients les soins qu'ils sont en droit d'attendre.

Ce type de classement oublie volontairement le **critère des conditions de travail**, seul compte le

résultat. Mais si l'on veut que ce résultat devienne pérenne il faudra bien tenir compte du **bien-être des personnels**, car ils ne vont plus résister très longtemps dans ces conditions.

Quant à l'« **indépendance** » de la **Haute Autorité Sanitaire (H.A.S.)**, elle ne peut que faire sourire. Cette officine, complice des institutions, prévient les hôpitaux plus d'un an à l'avance de son passage, pour l'inspection surprise faudra repasser...

Les cadres des services qui vont être visités, six mois à l'avance, font remettre le service dans un état de propreté jamais vu auparavant (peintures, ménage, matériel en état...), remettent en place tous les affichages obligatoires, personnels en nombre le jour de la visite, enfin tout est fait pour présenter des services impeccables.

Là où le bât blesse, c'est qu'aussitôt que les visiteurs de l'H.A.S. ont tourné le dos les services sont de **nouveau laissés à l'abandon et les personnels en sous-effectif chronique continuent de souffrir.**

Le prix à payer pour être, soit disant, « au top » est bien trop élevé pour le personnel.

Le classement de notre GHU ne mérite pas le sacrifice de nos vies professionnelles et privées.